L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT.——NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 23 AVRIL 1845.

PUBLIÉ PAR
MAGNE & WEISSE.

CONDITIONS DE L'ABEILLE:
ABONNEMENT:

Journal quotidien, une année d'avance $12
Journal de la campagne, deux fois par semaine, une année d'avance, 5

Les termes de l'abonnement est pour une année. Aucune souscription, soit au journal seulement soit aux annonces, ne sera considérée comme discontinuée de la part de l'abonné à moins qu'il n'en ait donné avis par écrit, une semaine avant l'expiration de l'année.

ANNONCES.—Une piastre par carré de chaque langue, pour la première insertion, et cinquante cents pour chaque insertion subséquente. Tout changement considérable dans l'annonce originale, sera payé comme une nouvelle annonce. Le carré est de XII lignes ou moins.

ABONNEMENS pour l'année aux annonces.—Les artistes et personnes faisant magasin à détail $50; les Banques, Compagnies d'Assurances et autres institutions publiques, $60; les agents pour navires, bateaux à vapeur, et les maisons de commerce faisant la commission, $80. Les abonnements se paient à l'avance.

Le privilège des abonnés annuels est limité à un carré chaque fois, et trois fois par semaine.

LES ANNONCES qui sortent de la ligne ordinaire des affaires d'un abonné à l'année, telles que ventes à l'encan par autorité de justice, ventes de plantations et habitations, maisons de terrains à vendre, à louer ou à affermer, esclaves marrons, animaux épaves ou égarés, etc., qui sont portées en compte séparément et aux prix ci-dessus indiqués.

LES ANNONCES qui ne doivent paraître que par intervalles paieront $1 par carré pour chaque insertion.

LES ANNONCES qui ne pourront pas la durée de l'insertion seront publiées pendant un mois, et devront être payées en conséquence de cette disposition.

LES ANNONCES de candidature à des emplois publics et autres annonces d'une nature politique, les annonces ou articles d'une nature personnelle (lorsqu'ils pourront être admis), paieront le double de ceux ordinaires et d'avance.

DORSEY, VINCENT & Co.
ENCANTEURS ET COMMISSIONNAIRES,
No. 83, rue de Chartres—Nlle. Orléans.
S'occupent particulièrement des ventes de Marchandises sèches, par colis et par petits lots.

Ils feront des avances libérales sur Marchandises destinées à être vendues. 14 j—n—6m

R. DITTRICH,
Négociant Commissionnaire,
28, rue Poydras.

WILLIAM DAVIDSON & CO.
AGENS EN COTON,
ET NEGOCIANTS COMMISSIONNAIRES
Rue du Canal, No. 81. N. Orléans.
2 nov.

AGENCE du Sucre raffiné de Boston—Sucre en pain, en morceaux et en poudre, double raffiné, ayant droit au drawback, constamment en main, et à vendre par
5 jan—1an NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier.

AVIS—Les soussignés ont changé le nom de leur raison de commerce en celui de W. F. Vredenburgh & Co. à dater de ce jour. Les intérêts demeurant les mêmes.
4 janv FIELD & Co., 30 Vieille Levée

W. F. VREDENBURGH & Co., No. 30, Vieille Levée font des avances libérales sur consignations de sucre, coton, etc. au compte de S. H. Field & Co. à New-York, et à M. Field Fowler, à Boston 1 jan—1 an

AVANCES faites sur consignations adressées à nos amis à St. Louis MERLE, BEYLLE & Co,
79 Tchoupitoulas

AVIS—Messieurs J. C. STOUSE et SEBASTIEN OSER, entrent comme associés dans notre maison, à partir de ce jour.
1er septembre 1844—00 CHARLES ODIER & Co

P. CUSACHS, Pharmacien.
Magasin en gros de Drogues, de Peintures, d'Huiles, de Médicaments spécifiques, d'articles pour les confiseurs, pour les distillateurs, pour les teinturiers, &c.
Encoignure Condé et St. Philippe—Nlle. Orléans.
30 juillet

ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE.
COMPAGNIE D'ASSURANCE MUTUELLE DE L'OCEAN.—Bureau rue du Camp, No. 45.
Directeurs:
W. A. Gasquet, Président.
Wm. W. Montgomery, J. B. Lebeau,
F. F. Duconge, Edw. Skiff,
A. Gordon, R. W. Montgomery,
J. C. Harrison, W. C. Tupier.
CHS BRIGGS, Secrétaire.
Assure toute espèce de propriétés contre les risques du feu, au taux le plus raisonnable, et en cas de pertes les réclamations sont faites avec promptitude et libéralité.
17 mars

ASSURANCES MUTUELLES.
Compagnie d'Assurance de l'Ouest, pour la Marine et le Feu.
(Sous un amendement de leur charte.)
CETTE compagnie assure contre les risques de la Mer et des RIVIERES, et du FEU sous le système mutuel. Malgré ce mode d'assurance, les personnes qui désignent assurer dans cette compagnie ont droit à une part de profits, sans encourir aucune responsabilité, au-delà de la prime payée.
L. MATTHEWS, Président
14 oct

Perte de Certificat.
ATTENDU qu'un certificat de trente trois actions de la Compagnie de la Presse à Coton à Vapeur de la Levée, No. 345, daté 19 octobre 1841, au nom de Madame Veuve Olivier, a été égaré ou perdu, avis à toute personne que celui pourrait intéresser, à faire valoir ses droits dans un délai de ... avant que de nouveaux certificats ... conformément aux règlements de la Compagnie.
Nouvelle-Orléans, 18 mars 1845.
D. F. QUEX,
18 mars—45 Secrétaire

PERTE DE CERTIFICATS.
ATTENDU que deux certificats d'actions de la Compagnie de la Presse à Coton à Vapeur de la Levée, au nom de M. Jn. Ch. de St. Romes, savoir:
No. 104, en date du 23 février 1838, de deux actions au lesquelles trois cents piastres auraient alors été payées.
No. 183, en date du ... mars 1843, de cinq actions ... cinquante piastres auraient alors été payées, ont été PERDUS OU EGARES.
J'invite les personnes qui pourraient en connaître la ... à faire valoir leurs ... la date de la présente ..., et à défaut de nouveaux certificats seront émis, conformément aux règlements de la Compagnie.
Nouvelle-Orléans, 4 avril 1845.
D. F. QUEX, secrétaire.
10 av—6e

BANQUE DE LA LOUISIANE.
Nouvelle-Orléans, 3 avril 1845.
UNE assemblée des actionnaires de cette Banque aura lieu à la maison de Banque, le samedi, 3 mai prochain, à ... heures pour délibérer sur un Acte pour faire revivre et amender les divers actes de la Législature, ayant trait au règlement des dettes pr... de l'Etat, et pour d'autres objets, approuvé le 15 mars 1845.
Par ordre de la direction.
4 avril—00 WM. L. LEVERICH, Caissier.

BANQUE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.
Samedi, 5 avril 1845.
UNE assemblée des actionnaires de cette Banque, est par le présent convoquée pour le 5 mai prochain, à ... heures du matin, à la maison de Banque, pour prendre connaissance et délibérer sur un acte de la Législature approuvé le 10 mars 1845, intitulé "Acte pour revivre et amender les divers actes de la Législature, relatifs aux arrangements des dettes proprement dites de l'Etat, et pour d'autres objets."
Par ordre de la Direction.
7 av—7 21 28 5 mai R. PRIEUR, Caissier.

AUX NEGOCIANTS.

LA 3ème série du Mercure commerciale vient d'être placée sur les bateaux à vapeur
RAINBOW, BRILLANT,
EMPIRE, NEW-YORK,
PAUL JONES, JOHN AULL,
HIGHLANDER, CHAMPLAIN,
DE SOTO, FASHION,
Ferry the Music ALABAMA, &c.
Nous remercions ici MM. les souscripteurs de la 1ère série qui ont bien voulu nous accorder leur bienveillant patronage.
Elle a conservé la solidité des cadres, variété des caractères typographiques, rien n'a été négligé. Le Mercure Louisianais a été également placé dans les grands établissements, Hôtel St. Charles, Verandah, St. Louis, Arcade, &c.
La 2me Série paraîtra le 1er mai
Nous recommandons notre feuille à MM. les Négociants de cette ville
Office Passage de la Bourse, Branch, No. 8, rue St Charles. 19 av—15

AU MAGASIN FASHIONABLE,
Rue de Chartres, entre St. Louis et Conti, No. 123
LES soussignés, ont l'honneur d'annoncer à leurs habitués, et au public en général, qu'ils viennent de recevoir par les navires Caledonia et Francis Depau, du Havre, les articles ci-après, qui, joints au bel assortiment qu'ils avaient d'importation par navires Windsor Castle et South Carolina, forment le complément de leurs marchandises de printemps et d'été.
GILETS confectionnés à Paris dans les meilleurs ateliers, coupes d'étoffes très variées, savoir: double shall, double revers, simple shall, collet droit, forme chevalière, quenal-scise, cachemire d'été, poil de chèvre, basin blanc uni à raies satinées, et de diverses nuances.
CRAVATES en batiste, pur fil, fil d'Ecosse, coutil batiste, nouvel article, jaconat à carreaux, à raies et autres dessins des plus à la mode, écharpes et cravates en foulard.
GANTS, en fil de Prusse, fil d'Ecosse, fil anglais, blanc, gris, et diverses couleurs, de ... en soie également de toute nuance.
CALEÇONS, à coulisses, en toile de Flandre et de silésie, coton toute nouvelle, dite en tricot coton, article supérieur.
Par les premiers arrivages ils recevront un nouvel assortiment de chapeaux véritables Pinaud
18 mars CORDEVIOLLE & LACROIX

QUARTIERS GENERAUX.
Nouvelle-Orléans, le 28 janvier 1845.
ORDRE GÉNÉRAL—No. 11.
UNE élection aura lieu le premier samedi du mois de mars prochain (seconde division L. M.) à l'effet de procéder à l'élection d'un Major-Général, pour la vacance occasionnée par le décès du Major Général E. Bossier. Les boîtes du scrutin resteront ouvertes de dix heures à midi, à tel endroits désignés dans chaque brigade savoir:
La quatrième Brigade à Vermillionville.
La onzième Brigade à Alexandrie.
La cinquième Brigade à Natchitoches.
La sixième Brigade à Monroe.
La dixième Brigade à Vidalia.
Par ordre du commandant en chef,
J. J. ARMANT,
18 mars—00 Adjudant et Inspecteur Général

VINS SUPERIEURS.
WILLIAM W. BONNIN, agent de Messrs. B. Storck et Co., marchands de vin, à Paris, et successeur de feu Dominique Lynch de New York: étant de retour de France, offre à vendre les VINS ci-après, d'un qualité supérieure et importés directement, par lui, savoir:
Brune Cantenac, 1840, en caisses de 6 douzaines.
Do do 1838 do
Gruadrin Léoville, 1838 do
Château-Lafitte, 1840 do
St.-Julien, Sauterne, Médoc, et eau de vie de Cognac en barriques.
Wm. W. Bonnin offre en quantité à la convenance des acheteurs, du CHAMPAGNE, marqué Cordon bleu, vendu de la maison de S. Buck et Co. dont la supériorité lui a donné une grande renommée aux Etats-Unis. Il attire cette circonstance pour avertir que l'on fabrique en France du vin portant la même marque et que l'on expédie aux Etats-Unis. Le seul véritable Champagne est celui qui porte la marque ci annexée sur le bouchon.
Les seuls importateurs directs aux Etats-Unis sont MM. Barclay et Livingston, à New-York, et le soussigné en cette ville. Adresser à
W. W. BONNIN agent, 32, rue Royale.
4 déc—00 ou à A. GORDON, WYLIE et Co. 23 Bienville

EN MAGASIN—6 balles serviettes barres bleues et rouges tout fil et grande largeur.
2 balles toile à draps.
4 caisses fil Farquharson, à vendre par
5 av DUNCAN KENNEDY, 31 Toulouse

PETITS POIS—300 boîtes et demi boîtes petits pois de la marque de Chatelain Jr. et Busset, de Larochelle, reçus par le Bordeaux Packet, de Bordeaux et à vendre par
BLANCHARD, EIMER & Co,
26 fev—10 24 Bienville

SARDINES—800 boîtes et demi boîtes sardines à l'huile de la marque de Chatelain Jr. et Busset, de Larochelle, et à vendre par BLANCHARD, EIMER & Co.
26 fev—10 24 Bienville

GUANO.
Le soussigné a acheté le chargement du brick Agnès, venant de l'Ile Ichaboe, et qu'il vendra en lots pour satisfaire ses habitués, à des prix modérés. Wm. DINN,
16 av 11, rue de la Commune

Nouvelle-Orléans:

MERCREDI MATIN, 23 AVRIL 1845.

Hier, la Convention a décidé à une majorité, de deux contre un, que les juges de la Cour Suprême ne seraient pas élus par le peuple.

Aurons-nous décidément la guerre avec le Mexique? Dans l'état actuel des choses, cela se comprend aisément, il est impossible de répondre à cette question autrement que par des conjectures.

D'un côté, l'annexion est pour le Mexique une question d'honneur, puisqu'il a déclaré que cet acte équivaudrait, de la part des Etats-Unis, à une déclaration de guerre; puis, on nous suppose, à tort ou à raison, animés d'un besoin immodéré d'agrandissement et, pourquoi ne pas dire le mot, d'usurpation: et l'on n'envisage l'annexion que comme le premier pas fait dans cette voie, ou comme un moyen d'avancer ensuite plus rapidement dans l'envahissement graduel du territoire Mexicain. Or, toutes ces considérations portent irrésistiblement à la guerre; enfin, l'esprit public, au Mexique, parait décidément à la guerre.

Mais, d'un autre côté, si l'on demande froidement quel sera le résultat de la lutte—et à quoi serviront la boucherie des hommes et la prodigalité des dépenses—on sera bien forcé de convenir que c'est une guerre sans but.

Le Texas, en effet, est un pays à jamais perdu pour le Mexique. Quand même on parviendrait à le reconquérir, on ne saurait le conserver: entre les mœurs mexicaines et les mœurs texiennes il y a un abyme infranchissable.

Dès lors pourquoi entreprendre une guerre sans but, où l'on a contre soi toutes les mauvaises chances sans en avoir une seule bonne en sa faveur?

Les Mexicains comptent, s'il faut en juger par leurs journaux, sur la division des citoyens des Etats-Unis à l'égard de l'annexation; mais en cela ils tombent dans une déplorable erreur.

L'annexation, il est vrai, a trouvé parmi nous de nombreux adversaires; mais une fois la guerre déclarée, toute dissidence cesse. Il y a eu, il y a encore les anti-Texiens; mais au moment de la lutte il n'y aura que des Américains, jaloux de l'honneur de leur pays.

Qu'on ne s'y méprenne donc point, les Etats-Unis, quand il s'agira de lutter contre une autre puissance, n'auront qu'une volonté, qu'un esprit, quelles que puissent être, d'ailleurs, les causes de la lutte.

Dans ces circonstances, le Mexique ferait sagement d'abandonner toute idée de guerre, non-seulement parce que le Texas est perdu sans retour quoiqu'il arrive, mais aussi parce qu'une lutte contre les Etats-Unis peut entrainer le démembrement de la république mexicaine.

Mais que reste-t-il donc à faire au Mexique? Rien qu'à stipuler l'indemnité qu'on parait disposé à lui offrir libéralement.

Quant au projet de reconnaître l'indépendance du Texas à la condition de ne pas s'annexer aux Etats-Unis, tout porte à croire qu'il vient trop tard. Il y a deux ans cette combinaison eut satisfait tout le monde et prévenu l'annexion; mais à présent les choses sont trop avancées pour qu'on veuille se contenter d'un terme moyen.

Sans méconnaître en aucune manière les exigences de l'amour propre national, il est des situations critiques où les véritables intérêts de l'Etat commandent aux gouvernements comme aux individus de grands et douloureux sacrifices.

☞ On assure, disent les journaux de Washington que M. A. Labranche, membre du Congrès pour la Louisiane, sera nommé officier naval du port de la Nouvelle-Orléans, et que M. Stiles, de la Georgie, aussi membre du dernier Congrès, obtiendra le poste de chargé d'affaires en Autriche. Ces deux messieurs appuient tous deux au consulat de la Havane.

ASSEMBLEE PUBLIQUE.

A l'Assemblée tenue hier soir, à l'Arcade, à l'effet d'aviser aux moyens de venir au secours des malheureux incendiés de Pittsburg, les personnes suivantes ont été appelées à siéger:

Président—l'hon. Joshua Baldwin; vice-présidents—MM. J. A. Moynon, le colonel Cuvellier, James Dick, C. Dauney, S. J. Peters, Wm Montgomery, J. Neville, John Hagan, James M. Gregor, James Robb, E. LaSère, Gen. DeBuys, James Saul, D. F. Burthe, P. Konrey, M. Morgan, J. Gasquet, T. G. Morgan, J. P. Freret, J. W. Zacharie, Gen. J. Hulings, Geo Strawbridge, C. Bullitt, Z. Cavelier, W. L. C. Claiborne, W. L. Leverich, J. R. Shaw, M. M. Cohen, A. G. Wilson.

Secrétaires—L. Herman, G. C. Lawrason, J. R. Vienne.

Un comité a été nommé pour rédiger des résolutions. Durant ce travail, MM. R. N. Ogden et M. A. John ont pris la parole, et ont exposé la position malheureuse dans laquelle se trouvent placés les infortunés qui ont souffert dans ce terrible incendie.

Ensuite, le comité est rentré, et le président, M. H. W. Palfrey a soumis des résolutions qui ont été adoptées par l'Assemblée.

Le président, a ensuite nommé les personnes suivantes, pour recevoir les souscriptions:

Première Municipalité—MM. L. Herman, Theo. Zacharie, Jules Blanc, F. A. Lumsden, Jules Mossy, W. Hopkins, J. P. Todd, Victor Burthe, B. C. Pontenaux, N. S. Robertson, P. Picquet, Richard Hagan, J. Duplessis, A. D. Crossman, B. Mollere, Ch. Taney, F. Jordy, Edward Barnett, docteur Mercer, J. B. Marks.

Seconde Municipalité—MM. H. Doane, R. B. Sykes, J. B. Waltz, J. Saul, J. Barker, J. Goodrich, T. Pickerell, W. Hodge, H. W. Palfrey, J. B. Shaw, S. M. Stewart, W. A. Bretcher, G. W. Hynson, N. Hill, P. Fowler, J. R. Beard, J. D. Bein, C. M. Waterman, J. Grant, J. L. White, J. B. Leefe, J. Neville, J. W. Behan.

Troisième Municipalité—MM. J. W. Vandergriff, D. O. Nadaud, H. S. Lewis, L. A. Charbonnet, Lange Craig, S. Wiltz, P. Gusanon, J. B. Gicquel, Fergus Gardère.

THEATRE ITALIEN.

Bénéfice de Mlle Borghèse.

Le programme de ce soir est des plus riches au théâtre de la rue Poydras: deux actes du magnifique opéra de *Semiramide*, l'ouverture de *Norma* et le beau duo de cet opera, le septuor de *Lucie*, des chansons françaises et espagnoles, voilà certes de quoi plaire aux plus exigeants dilettanti surtout si l'on songe que c'est la bénéficiaire elle-même qui se charge de faire valoir tous ses trésors. Bien heureux ceux qui pourront ce soir avoir leur place au théâtre Italien.

CHRONIQUE LOCALE.

Cour Criminelle—Daniel Jackson dit Rodgers, et Peter Duffie, accusés de tentative de vol dans la maison de Mme Hunter, encoignure Bienville et Levée dans la nuit du 9 février, ont été mis en jugement et trouvés coupables.

Wm. Precious, accusé d'assaut et batterie, a été mis en liberté.

Abraham Myers, accusé d'avoir volé une pièce de toile dans le magasin d'encan de M. J. B. Blache, rue Conti, a été examiné hier devant le recorder Génois et envoyé en Cour Criminelle.

Cour du Recorder Baldwin—Michael Donnavan, accusé d'avoir rompu une machoire de Ralph Davis, a été envoyé, après examen, devant la Cour Criminelle.

Peter Davis, accusé d'avoir battu un watchman—a également été envoyé devant la Cour Criminelle.

Catherine Keenan, accusée d'avoir volé une paire de bottes de Wm. Benson—sera examinée ce matin.

Le *Great Western* qu'on attend d'heure en heure à New York, n'avait point encore été signalé le 14 au départ de la malle.

AFFAIRES DU MEXIQUE.—Pendant que les nouvelles pacifiques nous viennent du Sud, les rumeurs belliqueuses courent dans le Nord, à propos de nos relations avec le Mexique. Voici ce qu'on lit dans le *Patriot* de Baltimore, du 14 courant:

"Le bruit courait ce matin que l'on avait reçu de Washington, par le télégraphe, la nouvelle que le Mexique avait déclaré la guerre aux Etats-Unis. Nous sommes allés plusieurs fois au bureau du Télégraphe pour savoir à quoi nous en tenir; mais nous l'avons trouvé fermé. Nous avons cherché à remonter à l'origine de ce bruit, et nous n'avons pu lui découvrir une source un peu respectable. Du reste, il a causé pendant quelques instans une assez vive sensation dans la ville, surtout parmi les marchands.

"P. S.—Nous apprenons du bureau du télégraphe qu'aucune nouvelle de ce genre n'avait été reçue."

☞ Les locofocos s'étonnent des hommages qui entourent M. CLAY, même après sa défaite. Ils trouvent la chose de mauvais goût et rappellent avec quelle philosophie ils ont pris la défaite de M. Van Buren en 1840. Ils font ressortir la différence. Oui certes, la différence est grande; elle est significative. Elle dispense de tout commentaire.

LE SWALLOW.—On a déjà retrouvé treize cadavres; et l'on espère que c'est la totalité des victimes de cette effroyable catastrophe. Le relevé qu'on a fait des personnes qui se trouvaient à bord et de celles qui se sont sauvées, soit à terre, soit à bord des divers bateaux venus à l'aide, prouve que le nombre des victimes ne peut point dépasser quinze.

GEORGIE.—Le 14 courant, MM. Dye, whig, a été réélu Maire d'Augusta, par une majorité de 91 voix. Les whigs comptent au conseil neuf aldermen, et les locofocos trois.

Incendies de forêts.—Des incendies assez considérables ont eu lieu ces jours derniers dans les forêts qui couvrent les montagnes de la Virginie et de la Pensylvanie. Ils ont causé des pertes assez considérables.

NOUVELLES DIRECTES D'ANGLETERRE.

Le navire PERRAN, est arrivé ce matin à une heure, venant de Liverpool. Le capitaine nous a donné un journal du 11 mars, mais il ne contient rien d'important. Le 10, le marché au coton à Liverpool avait éprouvé de bonnes demandes, et les prix obtenus sont les mêmes que ceux du 6 et du 7, que nous avons précédemment donnés. 6000 balles ont été achetées, dont 1000 surats et 500 américaines par la spéculation; le reste a été pris par les consommateurs.

Ce journal ne contient rien à l'égard de la France; il ne parle que du froid excessif qui y régnait. Les fortes neiges interrompaient les communications dans plusieurs départements. Des rapports de Doubs disent que toute la rivière est glacée et que les loups sortent des bois et viennent enlever des enfants.

Quant aux nouvelles de Suisse, voici ce que nous lisons: Les séances de la Diète continuent; tous les membres, catholiques ou luthériens, qui ont pris la parole, se sont fortement prononcés pour l'expulsion des jésuites. Sur la question: "les jésuites seront-ils expulsés de la Confédération?" 10 cantons et 2 demi cantons ont voté dans l'affirmatif; 8 cantons et 2 demi cantons, contre—St. Gall et Genève n'ayant pas voulu se prononcer, mais recommandent néanmoins aux cantons qui ont admis des jésuites de vouloir bien les ex[pu]lser. L'affaire en reste au même point, car il faut le concours de 12 cantons pour décider une question.

CONVENTION.

Le délégué de Caldwell annonce que lorsqu'on s'occupera des dispositions générales, il demandera la reconsidération du vote disposant que le siège du gouvernement sera à plus de soixante milles de la Nlle Orléans.

On prend en considération la proposition de M. Chinn, portant que les membres de cette Convention seront inéligibles à aucune place, celle de gouverneur exceptée, sous la présente Constitution pendant les deux ans qui suivront son adoption.

M. Waddill présente un amendement portant qu'aucun membre de cette Convention ne pourra remplir aucune place sous la présente Constitution pendant les deux premières années qui suivront son adoption.

Il dit que diverses circonstances lui ont acquis la conviction qu'une disposition de cette nature est indispensable; que depuis quelques jours surtout la tendance à se créer des places en perspective est manifeste dans cette enceinte, qu'enfin, il est persuadé que si une pareille section avait été adoptée dès le commencement, l'action de la Convention sur beaucoup de questions aurait été fort différente et infiniment plus sage.

M. Beatty demande le dépôt indéfini de l'amendement et de la résolution sur le bureau. Adopté—32 oui, 15 non.

On revient à la discussion de l'art. 4, (judiciaire) section 4, du projet devenue la section 5, relative au siège de la Cour Suprême.

L'amendement de M. Lewis, portant que de juin à novembre la Cour Suprême siégera comme par le passé, jusqu'à ce qu'il en soit autrement ordonné par la Législature, est mis aux voix et adopté—28 oui, 23 non.

M. Mayo demande à substituer juillet à juin.

M. Benjamin fait adopter un changement de phraséologie duquel il résulte que la Cour Suprême siégera à la Nlle Orleans du premier lundi de novembre jusqu'à la fin de juin.

M. Mayo propose que les paroisses de Jackson, Union, Morehouse, Franklin, Caddo, Carroll, Tensas, Ouachita, Madison, Catahoula et Caldwell portent leurs appels à la Nlle. Orléans.—Adopté.

M. Preston demande l'adoption de son *substitute*, portant "que l'Etat sera divisé en quatre districts dans chacun desquels résidera un juge de la Cour Suprême. L'amendement est mis aux voix et rejeté: 12 oui, 37 non.

M. O'Brien demande à effacer les mots: "et pendant le reste du temps" ce qui laisserait à la législature tout pouvoir sur la fixation du lieu ou des lieux où doit siéger la Cour Suprême pendant toute l'année, déposé—22 oui, 29 non.

La section ainsi amendée est adoptée.

On revient à la troisième section—portant "que la Cour Suprême se composera d'un président et de trois juges (dont la majorité constituera un *quorum*), recevant un salaire savoir: le premier de six mille piastres et les trois autres de cinq mille cinq cents, annuellement. La Cour nommera ses greffiers. Les juges seront nommés par le gouverneur avec le consentement du Sénat, pour le terme de huit ans."

M. Reed propose de diviser l'Etat en quatre districts et de faire élire un juge par le peuple dans chacun de ces districts.

Il soutient ensuite, dans un discours très fleuri, l'utilité de faire élire les juges de la Cour Suprême par le peuple. Toute cette argumentation est inutile à reproduire tant le sujet est rebattu. Il cite d'ailleurs l'opinion de plusieurs juges élus par le peuple dans le Mississippi, dont le témoignage est par conséquent fort suspect.

M. Brent appuie la proposition, et fait sur ce point un interminable discours ... a réuni tout ce qui peut s'alléguer en faveur du système d'élection. Dans cette masse d'arguments il s'en trouve de fort spécieux, tels que celui-ci: "Maintenant que le judiciaire n'est plus à vie, et qu'il est sujet à une nouvelle nomination, il ne sera plus indépendant s'il est nommé par l'exécutif." Et il en tire cette conclusion que le seul remède est de le faire élire par le peuple.

Il soutient aussi que le gouverneur, pas plus que la législature, ne sont intéressés à faire de bons choix et ne connaissent d'ailleurs pas les sujets—tandis que le peuple est intéressé aux choix, et connaît parfaitement quels sont les meilleurs candidats.

Il fait le procès du corps judiciaire actuel—et cite encore des Mississipiens pour prouver que la meilleure manière de nommer les juges est l'élection populaire.

L'amendement de M. Reed est mis aux voix et rejeté: 20 oui, 40 non.

La section est ensuite adoptée—Oui 35, non 23.

On s'occupe de la 5e section autorisant la Cour Suprême à donner des writs d'*habeas corpus*, à la demande de personnes emprisonnées pour des affaires dans lesquelles la Cour a une juridiction d'appel. Adopté.

On adopte aussi la 8e section portant que lorsque les juges de la Cour Suprême seront également divisés, le jugement dont est fait appel sera confirmé.

On adopte de même la 11e section qui ne permet pas aux juges de remplir des fonctions qui ne seraient pas strictement judiciaires; mais le vote d'adoption est ensuite reconsidéré sur motion de M. Eustis, qui croit que les juges de paix peuvent très convenablement être appelés à remplir des fonctions ministérielles.

M. Lewis propose d'ajouter les mots: "excepté les juges de paix."

M. Garrett croit la section inutile, les fonctions des juges étant déjà assez clairement déterminées.

M. Benjamin espère qu'elle sera adoptée. Sans elle, la législature pourrait, à la première session, renouveler le système de corruption et d'abus dont on est encore témoin. Il veut que les juges soient restreints aux fonctions strictement judiciaires.

M. Dunn dit qu'on veut détruire sans s'occuper de ce qu'on mettra à la place des choses détruites. Qui protègera, avec ce système, les intérêts des femmes et les mineurs? Personne n'en a dit un mot. Il demande le dépôt de la section jusqu'à ce qu'on sache quel système prévaudra.

M. Lewis partage l'avis de M. Benjamin; il veut bien que les juges de paix soient élus par le peuple et qu'on leur attribue des fonctions *paroissiales*.

La motion de M. Dunn est mise aux voix et rejetée.

M. Conrad pense que non seulement les juges devraient être restreints aux fonctions judiciaires, mais encore ne pouvoir toucher aucun honoraire au delà du salaire fixe qui leur est accordé. Il présente un amendement en conséquence.

M. Lewis retire son amendement.

M. Downs propose qu'il soit défendu aux juges de faire les fonctions de notaire et d'encanteur.

M. Soulé pense que l'amendement ne fera que rendre la section pire. Telle qu'elle est, il la trouve suffisante.

L'amendement de M. Downs est repoussé—ainsi que celui de M. Conrad.

Avant de voter sur la section, la Convention s'ajourne.

PHILADELPHIE—Cette ville parait être exploitée par des voleurs de différente espèce; les *escarpes* y jouent aussi leur rôle. Ainsi l'on signale la disparition de plusieurs personnes qui portaient sur elles des valeurs. On a arrêté une femme Isabella Hagan dont l'industrie consistait, à ce qu'il parait, à enlever de jeunes enfans.—Il circule aussi dans cette ville des billets faux de la Banque de Philadelphie; ce sont pour la plupart des billets de $500.

Indemnité de route.—D'après la correspondance que le *Herald* de New York reçoit de Washington, vingt-cinq sénateurs ont reçu, grâce au vice-président Dallas, une double indemnité de route. Après leur avoir tenu compte de celle à laquelle ils avaient droit à l'occasion de la session ordinaire, on leur a payé ensuite celle de la session extraordinaire, comme s'ils avaient eu à rentrer dans leurs foyers et à revenir à Washington. Pas un d'eux cependant n'avait quitté cette ville. Ces vingt cinq sénateurs qui ont profité déjà d'une faculté dont leurs collègues n'ont pas encore voulu jouir, ont reçu $21,576. On compte dans ce nombre treize locofocos qui entrent dans la somme pour $12,524 et douze whigs pour $9,052. Il reste dix sénateurs locofocos et six whigs qui ont droit à $8,396.

Une excentricité anglaise.—L'été dernier un Anglais se rendit au cimetière de Greenwood, près de New York; lorsqu'il se présenta à la porte, le gardien lui refusa l'entrée, attendu qu'il n'était point porteur d'un ticket. L'Anglais insista: "Je suis étranger, dit-il, et je serais fâché de m'en aller sans avoir vu cet endroit. Aussi bien, vous avez tort de me refuser l'entrée; car ma santé décline, et si la place m'agrée, je reviendrai pour que mes restes y soient déposés." Le sérieux et la conviction qui perçaient dans ces paroles, plut au gardien qui ouvrit la porte à l'étranger. Celui-ci se promena dans le cimetière jusque vers la brune, puis sortit en remerciant avec beaucoup d'effusion le gardien et lui répétant "qu'il tiendrait sa promesse." Le gardien n'y songeait plus depuis longtemps, lorsque dernièrement une personne se présente, désigne une certaine place dans le cimetière et en fait l'acquisition; puis elle annonce qu'elle est destinée à un gentleman anglais mort à Palerme, et qui a ordonné que son corps fut enterré dans le cimetière de Greenwood. Ce n'était rien autre que le visiteur de l'an passé qui avait tenu à remplir sa promesse.

FAITS DIVERS.

—On lit dans le *Journal du Loiret*, du 1er février:

"Dans la nuit de mercredi à jeudi, Orléans a été le théâtre d'une scène effroyable. Le sieur Sesson, menuisier, rue des Trois-Maries, âgé d'environ quarante ans, avait été placé à l'hôpital des fous à la suite d'un accès de folie furieuse. Le régime de la maison l'avait immédiatement calmé, et après un séjour de trois mois, sur la demande de sa famille, il avait été remis en liberté. Depuis le mois de septembre, qu'il avait quitté l'hôpital, il avait repris ses travaux. Il ne donnait plus aucun signe de folie, mais il s'enivrait. Du reste, il était bon ouvrier. Il aimait ses enfants; il était continuellement tourmenté de la crainte de ne pouvoir les nourrir, et s'il buvait, disait-il, c'était pour s'étourdir et oublier la misère.

"Depuis deux jours sa femme avait remarqué qu'il était en proie à une vive agitation; il se plaignait d'un violent mal de tête. Il lui semblait, disait-il, qu'on le frappait à la tête à coups de marteau. Sa femme, craignant une rechute, lui avait fait mercredi soir une application de sangsues, et il s'était couché plus calme. Tout à coup, la nuit, vers trois heures, Sesson se lève, va à une table, ouvre le tiroir, s'empare d'un couteau et se donne dans la gorge plusieurs coups qui l'atteignent très profondément et lui coupent le larynx. Sa femme se lève épouvantée et veut s'emparer du couteau; mais il la repousse et la jette par terre, puis aussitôt il se dirige vers la porte et ferme le verrou. Heureusement il restait une autre porte par laquelle la femme se sauve. Dans sa fuite elle se retourne et voit Sesson qui, penché sur le berceau de sa petite fille, la couvrait de baisers. Quelques instans après l'enfant pousse des cris, la mère s'imagine que la petite fille, réveillée en sursaut, a eu peur, et elle se hâte d'aller appeler les voisins.

"On était au milieu de la nuit, il a fallu du temps pour faire lever les voisins et pour aller chercher la police. En fin des secours arrivent, on entre dans la chambre, Sesson n'y est pas, mais il y a là les berceaux de ses deux enfans. On regarde et on voit deux cadavres couchés dans le sang. L'un des enfans, âgé d'un an, a été frappé de vingt-deux coups de couteau; l'autre, âgé de quatre ans, a reçu quinze blessures!

"Mais où est Sesson? On entend du bruit dans la cour, on se dirige de ce côté. Tout à coup la porte s'ouvre, et dans cette chambre à peine éclairée par une chandelle et où sont déjà deux cadavres, on voit entrer un homme en chemise, tremblant sur ses jambes, ne pouvant parler, les cheveux en désordre, l'œil mort, le corps inondé de sang, le ventre et la poitrine percés de coups, et la plaie du cou béante. Il va se jeter tout épuisé sur son lit. C'était Sesson qui, dans sa fièvre chaude, avait tué ses enfans et c'était frappé lui même.

"M. le docteur Lhuillier est mandé, et après lui avoir donné les premiers soins, il fait transporter Sesson à l'hôtel-Dieu. Ce malheureux vivait encore, et, chose affreuse! cette énorme saignée lui avait rendu la raison, et avec la raison la conscience de tout ce qui s'était passé.

"Les médecins, en rapprochant les deux lèvres de la plaie du cou, ont pu faire parler Sesson, et il a raconté lui-même les circonstances de cette scène épouvantable. Il a dit que dans un accès de fièvre il avait voulu se donner la mort et qu'il s'était frappé au cou; mais qu'après cette première blessure, la réflexion lui était venue et qu'il avait pensé à ses deux enfans qui allaient se trouver sans soutien. Alors il avait interrompu son suicide, avait tué ses enfans après les avoir embrassés, et s'était ensuite achevé lui-même. En effet, outre la plaie du cou, Sesson portait cinq blessures à la poitrine et deux au bas-ventre, dont l'une était pénétrante et donnait issue aux intestins.

"Plusieurs de ces blessures sont mortelles. Depuis deux jours la position de Sesson s'est aggravée, et ce matin son état était tout à fait désespéré. Il conserve d'ailleurs toute sa connaissance et exprime les plus vifs regrets de son épouvantable action. Quant à la femme Sesson, elle n'a appris que jeudi dans la soirée la mort de ses deux enfans. Elle est maintenant retirée chez son frère.

"P. S. Nous apprenons que Sesson est mort ce matin à onze heures."

—Un malfaiteur de la plus dangereuse espèce vient d'être amené à Paris dans des circonstances assez singulières. Arrêté dans le Midi, et voulant cacher ses antécédens, il refusa constamment de dire son véritable nom. Force fut alors de le diriger sur la capitale, où se trouvent réunis les moyens de reconnaissance et de confrontations directes, et en même temps les notes de police et les sommiers judiciaires.

Mis en présence des employés gardiens des prisons que, pour l'utilité du service, on fait souvent voyager d'une prison à une autre dans toute l'étendue de la France, cet individu a été successivement reconnu à la Force, à Saint-Lazare, aux Madelonettes et à la Conciergerie, pour un individu condamné aux travaux forcés.

Cet individu, qui est un homme de près de 2 mètres, d'une grande force et d'une rare énergie, n'en a pas moins persisté, après cette quadruple reconnaissance, à protester qu'il était victime d'une erreur, et que jamais il n'avait subi aucune condamnation.

—On lit dans la *Gazette des Tribunaux*:

"Le commerce manufacturier et de fabrique, qu'il est si important de protéger contre les manœuvres et les fraudes des faiseurs, avait éprouvé depuis quelque temps des pertes plus considérables que de coutume. D'un autre côté, la police avait remarqué un mouvement inusité de ballots et de colis de marchandises avait lieu sur différens points du Faubourg du Temple, où ne résident pas de forts négocians. Une surveillance exacte et de tous les instans dut être établie en conséquence. Son résultat presque immédiat a été la découverte et l'arrestation de six individus qui avait formé une sorte d'association pour exercer sur une très grande échelle des tournements frauduleux et des vols de marchandises.

"Ces individus, dont trois sont prévenus de banqueroute simple, et un quatrième de banqueroute frauduleuse, avaient établi à Paris différens bureaux, sortes de succursales de maison de commission, ayant chacune leur prétendue raison sociale, leurs titres de lettres, bordereaux, factures, etc.

"A l'aide d'une correspondance habile, ils se faisaient adresser de tous les grands centres commerciaux, des riches fabriques, des entrepôts principaux, des quantités de marchandises dont ils avaient, disaient-ils, le placement avantageux; puis, ces marchandises, ils en réalisaient le prix à leur valeur, ayant soin de dénaturer les marques s'il s'agissait d'étoffes, les poinçons lorsqu'elles étaient en métal, et de même pour tout le reste, afin que l'on ne pût pas remonter à la source.

"Une grande quantité de pièces de conviction, telles que factures, lettres d'envoi, livres et correspondance de toute sorte, ont été saisies aux différens sièges de cette association."

—Un jeune homme de vingt-trois ans arriva dernièrement à Boulogne et descendit à l'hôtel de l'Univers. Il était sans bagages et insista auprès du propriétaire de l'hôtel pour payer 20 fr. d'avance, à compte sur les dépenses qu'il pourrait faire dans cet établissement. Lundi 3 février, il alla prendre un bain chaud. Comme au bout d'une heure on ne le voyait pas reparaître, on frappa à la porte de la chambre; il était enfermé, et personne ne répondant, on fit enfoncer la porte. On trouva le jeune homme couché dans la baignoire et littéralement baigné dans son sang. Il s'était porté avec un couteau-poignard une blessure au bras, dans le but de s'ouvrir l'artère, s'était en outre enfoncé, dans toute sa longueur, l'instrument dans le sein gauche. La police intervint; il fut tiré à demi-mort de la baignoire, et sur les questions de M. le commissaire de police, il déclara que le nom de Durand, porté sur son passeport, n'était pas le sien et qu'il s'appelait C...... (Paul-Emile,) étudiant en droit, domicilié à Paris. Transporté à l'hospice, il est maintenant hors de danger. Il résulte des renseignements pris que c'est après avoir dissipé sa fortune et échoué dans un dernier examen qu'il a pris la fatale résolution d'en finir avec la vie, résolution qu'il nourrissait, dit-il, depuis cinq ans.

—Un jeune mousse à bord d'un navire anglais, à Calcutta, reçut il y a quelque temps, par la poste, un paquet dont le port était de 20 roupies (environ 50 fr); ce paquet ne contenait autre chose qu'un journal, qu'un de ses amis de Londres avait enveloppé dans une feuille de papier et lui avait adressé, tandis que son navire était encore dans les bassins de Sainte Catherine. Mais le navire partit avant que le paquet lui eût été remis; la poste fit suivre d'abord à Hobart-Town, puis à Sidney, à Bombay, à Madras, à Calcutta, à Maurice; et enfin le bienheureux paquet revint à Calcutta, où il trouva son destinataire, après avoir voyagé un an et huit mois et avoir parcouru environ 10,000 lieues.

—Un crime horrible a été commis à Noendorf, village situé près de Kœnigs-Wusterhausen [Prusse] Le meunier de l'endroit avait touché une somme de 800 thalers. Pendant qu'il était occupé à les compter le maire entre pour lui parler d'affaires. Il exprime son étonnement de voir le meunier en possession de tant d'argent, à quoi celui-ci répondit ingénument que le lendemain il comptait se rendre à Berlin pour placer cette somme à la banque ou chez la société pour le commerce maritime. Le soir, le meunier s'en alla au moulin, où il travailla toute la nuit. Mais en rentrant chez lui vers le matin, il fut frappé d'une scène épouvantable. Sa femme, ses quatre enfans, le valet et la servante baignaient dans leur sang. L'argent avait disparu, et auprès du cadavre de la femme se trouvait le chien du maire. L'autorité est intervenue, et l'on apprend que le maire a avoué son crime.

—On lit dans le *Journal de Bruges* (Belgique):

"La petite ville de Damme a commencé le carême par un jeune très rigoureux, et qui n'était nullement prescrit par le mandement de Monseigneur de Bruges. Damme, on le sait ne garde plus aucune trace de sa splendeur passée, et sa population est aujourd'hui tellement réduite que deux boulangers suffisent à ses besoins. Or, le mardi-gras étant arrivé, les deux garçons boulangers demandèrent chacun à leur maître la permission d'aller fêter le carnaval dans le chef-lieu de la province; voilà donc nos mitrons courant les rues de Bruges, faisant de temps à autre quelques stations dans les cabarets: la dernière de ces stations fut tellement longue que, lorsqu'ils se présentèrent à la porte de la ville pour retourner chez eux, la nuit était très avancée; on leur demanda 1 fr. 20 c. pour le prix du passage; ils se récrièrent contre la prétention du portier, ils proposèrent une transaction, offrirent même chacun deux sous; mais le portier fut inexorable. Alors nos deux compères décidèrent que le portier n'aurait rien et qu'ils retourneraient dépenser en ville la somme exigée, en attendant l'ouverture des portes. Ainsi dit ainsi fait, et tandis que le portier regagnait son lit en grognant, les deux Dammois se livrent, de nouveau, avec délices, aux charmes du bal masqué; enfin, ils s'amusèrent tellement que le jour des Cendres était à moitié écoulé, quand ils songèrent à rentrer chez eux.

"Que faisaient pendant ce temps leurs malheureux compatriotes? A peine commençait-il à faire jour que chacun, selon, la coutume, vint chez son boulanger pour acheter son pain; mais la boutique était à sec; on se rendit chez le confrère, même déconvenue: les deux boulangeries étaient assiégées par une multitude à jeun et affamée; les marmots criaient après leur déjeuner; les rues de la ville étaient sillonnées par la foule; le tumulte allait croissant: jamais les vieux échos des ruines qui recouvrent le tombeau de l'auteur d'*Ulespiegel* n'avaient été troublés par un tel bruit.

"La matinée s'écoula de la sorte; midi vint: les inquiétudes et la faim redoublèrent, car c'était le jour des Cendres; on ne pouvait manger ni viande, ni œufs, ni beurre, ni laitage, et il n'y a plus de marée à Damme depuis que la mer l'a abandonnée. Que faire dans un semblable péril?

"Enfin quelques personnes apostées sur la route de Bruges signalèrent deux points noirs à l'horizon, et bientôt on vit apparaître nos deux mitrons; la foule s'empara d'eux, les porta en triomphe chacun à son fournil; ils se mirent à pétrir la pâte pendant que les plus affamés aidaient à chauffer le four; enfin à deux heures, une fournée abondante était distribuée aux habitans qui, tous, mangèrent du pain chaud. Le médecin de l'endroit profita seul de cette circonstance, il eut plusieurs indigestions à soigner.

"Voilà comment les habitans de la microscopique ville de Damme faillirent périr de famine en l'an de grâce 1845.

COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS.
Mardi soir, 22 avril 1845.

Les affaires de ces derniers jours n'ont pas été importantes, et pour quelques-uns des articles de notre marché les prix ont une tendance vers la baisse. Le marché au coton est calme, à cause du retard qu'éprouvent les nouvelles du Great-Western à nous arriver.

COTON—Arrivé depuis le 18 courant, de Louisiane et Mississipi 7 042 balles; Tennessee et North Alabama 2,512; Arkansas 281: ensemble 13,855 balles; expédié dans le même espace de tems pour Liverpool 10,813 balles; Glasgow 3,060; Londres 1,020, Bristol 935; Havane 1,390; Hambourg 347; Barcelone 450; Gottembourg 119; Havane 966; New York 850, Boston 219; Baltimore 109: ensemble 26,614 balles; ce qui réduit le stock de 16,000 balles, et laisse en mains, y compris tout ce qui se trouvait à bord de navires non encore expédiés, un stock de 131,891 balles.

ETAT DU COTON.

1844 Septembre 1er. Stock en mains,		13,102
Reçu les trois derniers jours,	9,816	
Reçu antérieurement,	637,145	
		646,961
		674,046
Expédié les trois derniers jours,	26,614	
Expédié antérieurement,	716,551	
		742,165
Stock en mains, ce soir 22 avril,		131,891

Nous avons dit, dans notre dernière revue, qu'il n'avait régné qu'une demande modérée dans le coton, durant les trois jours précédents, et qu'en conséquence les prix étaient moins soutenus. Depuis l'article a été plus recherché et il s'est fait à 300 balles, mais, il y a eu relâchement dans les demandes, et les détenteurs aussi bien que les acheteurs ne sont pas disposés à opérer jusqu'à ce qu'on ait reçu des nouvelles plus récentes d'Europe. Les transactions d'hier embrassent 3 100 balles et celles de ce jour n'ont atteint que le chiffre de 1,100, aux prix obtenus précédemment.

Les ventes des trois derniers jours se sont élevées à 8,500 balles, dont voici les détails: 17 balles Louisiane et Mississipi à 7⅛; 17 à ...; ... [illegible]

CLASSIFICATION DE LIVERPOOL.

Louisiane et Mississippi:		*Tennessee et N.Alabama*	
Inferior	4½ @ 5	Trash & Inferior..	
Ordin. to good ord.	5¼ @ 5¾	Ordinary	
Middling	6 @ 6¼	Middling	En lots
Good Middling	6½ @ 6¾	Good Middling	ronds
Middling Fair	6¾ @ 7	Middling Fair	5¾ @ 6
Fair	7½ @ 7¾	Fair	
Good fair	7¾ @ 8	Good fair	
Good & fine	00 @ 00	Good & fine	

TABAC—La demande a été bonne pendant ces derniers jours; le marché est toujours très ferme. La demande se porte maintenant sur toutes les qualités, mais comme nous l'avons dit déjà, plus particulièrement sur les meilleures qualités. Les transactions de ces trois derniers jours se sont élevées à 1000 boucauts, principalement pour l'Europe. Nous cotons: Inférieur 1½ @ 2½; ordinaire 2¾ @ 3½; beau 3¾ @ 4½ cents; 1re. qualité 4¾ @ 5, de choix ... @ 6c, Capes de cigares 5¾ @ 10c par livre.

Arrivé depuis le 19 courant, 1014 boucauts, expédié dans le même espace de temps, pour Londres 10 boucauts; Hambourg 199, Livourne 458, New-York 305; Boston 207: ensemble 1185 boucauts.

ETAT DU TABAC.

1844—Septembre 1, Stock en main		4,000
Reçu ces trois derniers jours,	1025	
Reçu antérieurement,	31,276	
		34,630
		39 2 9
Expédié ces trois derniers jours,	1,135	
antérieurement,	21,092	
		21,127
Stock ce soir 22 avril,		17,078

SUCRE—Depuis notre revue de vendredi dernier le marché a été excessivement lourd, les détenteurs ont éprouvé beaucoup de difficulté à écouler quelques petits lots aux anciens prix; de forts lots ne pourraient être vendus qu'à moins d'une concession; nous ne pouvons cependant changer nos cotes: inférieur et ordinaire 4¾ @ 6 bon 6¼ @ 6½, beau et de choix 6¾ @ 7 cents la livre. Nous n'avons entendu parler d'aucune vente sur habitation.

SUCRE DE LA HAVANE.—Le stock pour toutes sortes est très réduit. Nous cotons: Brun 7¼ @ 8¼ cents, Jaune 8¾ @ 9¼ c., blanc 10¼ @ 12¼ c. par livre.

MELASSES—La demande a été très limitée depuis notre dernier rapport, les prix ont encore baissé à cause des nouvelles défavorables qui nous viennent du Nord; nous cotons maintenant de 27 @ 29¼ cents par gallon en barils de chêne et de cypre. Une vente en barils de chêne a eu lieu à 26¼. Point de vente sur habitation.

FARINE—Le marché aux farines a été très calme, les détenteurs se montrent plus anxieux de réaliser à cause de l'approche des chaleurs. Des ventes de l'Ohio comptant $4 10 @ $4 12½; marques ordinaires des Illinois et du Missouri $4 10 @ $4 15; St. Louis $4 25 @ $4 75 le baril.

PRODUITS DE L'OUEST—Le marché aux provisions a été un peu mou, ces jours derniers, mais les prix n'ont subi aucun changement remarquable. PORC—Le demande est modérée; nous cotons ... [illegible] ... WHISKEY—La faiblesse des affaires qui ont eu lieu pendant ces jours derniers, a donné plus de fermeté au marché, et nous cotons maintenant ... [illegible] par gallon, avec une tendance à monter. L'ordinaire est tenu à ... cents, au comptant.

TOILE ET CORDE D'EMBALLAGE—Les transactions ont été limitées pour ces deux articles, non pas à cause d'un manque de demande, mais parce que les acheteurs ne veulent pas payer les prix de la dernière hausse. Toile du Kentucky pour du comptant 11¼ @ 12¼ par verge; corde, ... Corde 6½ @ 6¾, comptant.

CAFE—Le marché est calme, mais la faiblesse de la demande n'a pas occasionné de changement dans les prix du café du Brésil, qui se vend de 7¼ @ 7¾ cents la livre. Les arrivages suivent le rebut 7½ @ 7¼ ... dans les très inférieurs au Brésil. ... Le Havane se vend en très petites quantités ... cents par livre.

GRAINS—Le marché au maïs n'a pas été très animé depuis notre revue. ... [illegible]

RIZ—Le marché acquiert plus de fermeté les détenteurs obtiennent aujourd'hui ... [illegible]

BEURRE—Il y a bonne demande sur cet article, particulièrement pour les bonnes qualités ... Le l'Ouest 10 @ 13½, Goshen 18 @ ... suivant la qualité.

CHANDELLES—New Bedford et Boston 30 cents; Nantucket 29c par livre.

RIZ—$3 37 1/2 @ $3 62 1/2 par quintal, avec peu de ventes.

CHANGE—Il y a eu bonne demande depuis notre dernière revue, et les cours sont un peu plus élevés. Londres 8½ @ 9 le prime; Paris fr. 5 25 @ fr 5 27½. New York à 60 jours, ½ @ 1½ pour cent d'escompte; checks, ¼ @ ½ pour cent d'escompte.

FRET—Le fret au long cours et au cabotage est calme à nos cotes. Liverpool 11/32 @ 4/8, Havre ⅞, New-York $1 5 par balle.

LISTE MARITIME.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

EXPEDIES.

Navire Laura, Snow, Liverpool, J P Whitney & co
Navire Jane Ross, Crabtree, New York, Toby & Bogart
Navire Coromandel, Sedgwick, Liverpool, Barber, Bros & co
Barque Craton, Towne, Livourne par Gibraltar, J P Whitney & co
Brick Algonquin, Mayberry, New York, L H Gale
Brick Jefferson, Dyer, Philadelphie, A Kearny & co
Brick Amazon, Wedge, Baltimore, C J Mecker
Goel St Ross, Welch, Baltimore, J A Merritt & co
Goel Wm Henry, Norris, Charleston, Carter & co
Goel Gil Blas, Lawson, New York, A Kearney & co

ARRIVES

Barque Chenango, Snow, de Bordeaux.
Brick Apalachicola, Smith, de la rivière Sabine.
Goel à vapeur Florida, Clift, d'Apalachicola.
Goel Tarry Not, Lawless, de Grand Caillou.
Steamer Creole, Hearn Mobile
Steamer Brillant, Hart, de Bayou Sara
Steamer Victress, Thomasson, de Lafourche.
Steamer St Mary, Muggah, de St Martinville.
Steamer Fame, Nottum, de la Balise

DERNIÈRES DATES.

Boston	avril	13	Londres	mars	6
New York	avril	14	Liverpool	mars	11
Philadelphie	avril	14	Paris	mars	8
Baltimore	avril	14	Havre	mars	8
Washington	avril	14	Bordeaux	fév.	20
Charleston	avril	17	Vera-Cruz	avril	1
Savane	avril	14	Mexico	mars	29
Galveston	avril	2	Tampico	mars	1

DEPARTS DES NAVIRES A VAPEUR DE LIVERPOOL.

Le Great Western	19 mars.
Le Caledonia	4 avril.
L'Hibernia	19 avril.
Le Britannia	4 mai.
Le Cambria	19 mai.

☞ Le mal de tête est une des plus douloureuses indispositions auxquelles est sujet l'humanité; et le seul remède qui le guérisse instantanément se trouve au No. 89, rue Poydras. De nombreux témoignages en faveur de ce remède ont été donnés pendant les cinq dernières années et son efficacité a été pleinement prouvée par des milliers de guérisons.

☞ Le navire MADISON, pour Marseilles, sera expédié aujourd'hui; les consignataires sont priés de faire l'entrée de leur manifeste.
Quelques passagers pourront trouver des cabines, s'ils s'adressent de suite à bord vis à vis le poteau No. 19, 2me municipalité. LEVI H GALE,
93, Commune

Marchandises sèches de Printemps.
REÇU PAR SIMPSON, No. 33, rue de Chartres:
Une caisse barège à 25 cents.
Une do organdis et jaconats français à 25 cents.
Deux do toile d'Irlande, à très bas prix.
Deux do mouchoirs batistes.
Une belle brin pour jupons.
Deux caisses linon batiste et organdis, très riche
Deux do balzorines et barèges, nouveau style.
Six cartons écharpes barège, blanche et couleur.
Six do do à bas prix.
Deux do do parasols de Paris.
Tous ces articles seront vendus à bas prix.
8 avril

Habillements d'Eté,
A BON MARCHE.
LES soussignés offrent à vendre leur assortiment d'habillements d'été:
habits, surtouts et paletots en guingham et coutil de fil;
Habits en mérinos surtouts et paletots dito;
Pantalons en coutil de fil, nouvelle étoffe;
Pantalons en mérinos;
Gilets de diverses ..., chemises en toile, caleçons, cravattes, bretelles, gants, chapeaux, parasols, &c.
BATAILLE & BIGEY,
22 av 66, Chartres, encoignure Bienville.

SUCRERIE A VENDRE.
UNE HABITATION Sucrière, située sur la rive gauche du Mississippi, à environ deux milles au dessous de Baton-Rouge, contenant environ 1900 arpents, dont 8 à 900 sont actuellement en culture. Les améliorations sont toutes neuves et en parfait état, et consistent en une bonne maison, cuisine, etc, une sucrerie construite en brique, une purgerie, un moulin à vapeur, cabanes à nègres et écuries; ensemble avec QUARANTE ESCLAVES, les chevaux, mulets et bœufs dépendant de la dite habitation, ainsi que les outils aratoires nécessaires à la culture d'une grande sucrerie.
Pour les termes et d'autres informations, s'adresser à
C. DUPLANTIER & Co
22 av—10 36, Vieille Levée.

ACTIONS de la Banque de Carrollton, $40 payées à vendre par BLANCHARD, EIMER & Co
22 av 24 Bienville

CHANGE sur Paris—Une traite de 6000 francs à 60 jours de vue, à vendre par MERLE, BEYLLE & Co.
22 av 79, Tchoupitoulas

EN débarquement du navire Chenango, de Bordeaux et à vendre par F. & J. LACOSTE, 106 rue Royale.
Vin Rouge, Chateau Lafitte, barriques et 1/2 barriques
dito de Margaux, de dito
dito de Haut St Emilion do dito
dito St Estephe Médoc do dito
dito St Emilion No 2 do dito
dito Montferrand en barriques
Vin blanc Sauterne, 22 av

EN debarquement de la barque Chenango de Bordeaux, et à vendre par les soussignés, sur la Levée, en face de l'Hôtel de la Monnaie:
24 barriques de vieux vin St Estephe; 12 do de Haut Brion; 4 barriques excellent Pauillac à l'usage des familles; 44 de Pauillac Médoc bon ordinaire; 31 do ... de Margaux; 20 do de St Emilion; 18 barils vin ...; Barsac; 12 quarts cognac deuxième preuve de J J Dupuy
W F VREDENBURGH & Co
22 av 30 Vieille Levée

A VENDRE en debarquement du navire Chenango de Bordeaux:
60 barriques vin rouge Montferrand et St Estèphe
25 barils vin blanc
100 caisses liqueurs fines assorties,
50 do kirschwasser de Suisse
100 do cerises à l'eau de vie, 6,000 bouchons pointes surfins—par FOUGET FILS,
22 av 147 rue Royale

A VENDRE chez les soussignés, à débarquement des navires Magnolia et Château du Hâvre:
Shall Il ranie mouchoirs batiste, à our ... à jours et à broderie imprimés.
Voilettes brodées, dentelle de Saxe, noire, ...
... [illegible]
Cols et manches brodés, ...
Rubans, ... satin, unis et façonnés ...
Cravattes en jaconats et Batiste imprimé ...
Bretelles de ... qualités, drap d'été mérinos noir, ... blanc et couleurs.
Chapeaux et casquettes en paille pour enfans, ombrelles, parasols et sarrapasse, boutons en nacre, en toutes qualités, bas en coton blancs, gris et noirs, chaussettes en fil, écru et coton écroff à ride ux
Agrafes, anneaux pour rideaux, rubans de fil divers numéros, coutils, blanche et noir—fil français en echeveaux. F & J. LACOSTE,
21 av 106 Royale

F. & J. LACOSTE, 106, rue Royale, offrent à vendre d'importations anciennes:
250 barriques Vins de diverses qualités;
50 demi barriques Vins divers;
40 tierçons Vins blancs, tels que Haut Sauterne, Sauterne et Barsac.
100 caisses Vins en bouteilles et demi dito Chateau Lafitte, Chateau Margaux, St. Julien, &c.
250 caisses Liqueurs en surfines, surfines et fines, des marques Champion et Badin;
200 caisses Vins tels que Muscat du Rhin, Vins généreux, Dermut di Sorino;
50 caisses Jus de groseilles;
100 caisses contenant en cruchons en porcelaines, Caraçao de Hollande, Eau de vie de Dantzick, Maraskino, 200 milliers Bouchons, diverses qualités. 22 av

EAUX DE VIE ET VINS—En débarquement du navire Chenango, de Bordeaux:
20 barriques Vin rouge St Julien Médoc;
25 caisses Vin rouge Château Lafitte,
25 do do Château Latour;
25 do do Léoville;
25 do do St Julien;
25 do Vin blanc Sauterne,
10 demi pipes Eau de vie, de preuve, J J Dupuy;
10 quarts de pipes do do J J Dupuy;
5 quarts Eau Champagne 1820, Castillon;
10 quarts de pipes Eau de vie 1re. preuve, très vieille, marque Godard & Co., à vendre par
EUG. BOREHEAU & Co.
21 av 17 et 19 rue St. Louis

EN débarquement du navire Chenango, venant de Bordeaux:
240 barriques Vin rouge Montferrand;
100 demi do Vin blanc Barsac;
50 demi do Vin, qualité supérieure, à vendre par les soussignés. DUDOUYT & TEULADE.
22 av 12, rue Toulouse.

HUILE et chandelles de blanc de baleine, blanchie et non blanchie, pure et garantie, huile de baleine d'hiver et blancs de baleine assortie de New Bedford, à vendre par J. W. STANTON & Co
22 av Encoignure Magasin et Lafayette

CLOUS assortis, à vendre par
J W STANTON & Co
22 av Encoignure Magasins et Lafayette

BEURRE de Goshen—20 firquins 1re qualité, en débarquement du navire Auburn, à vendre par
J W STANTON & Co.
22 av Encoignure Magasins et Lafayette

EN débarquement du navire Chenango de Bordeaux, et à vendre par les soussignés—25 barriques vin rouge, 30 caisses cerises à l'eau de vie.
REYNAUD & FALLON,
22 av 34, Tchoupitoulas

TOILE A DRAPS—3 balles 1/4 blanche, pour lemeller mexicain, en débarquement du navire, France, à vendre par WM. FROST & Co.,
22 av 29, Vieille Levée

BRODEQUINS—24 caisses en débarquement du navire France, savoir: 180 paires brodequins ... pour hommes, 300 do do en kip, do de do en veau pour enfans 140 do pantoufles en veau pour hommes, 4 caisses bottes en kip, chevilles, 18 do do ... à vendre par
WM. FROST & Co., 29 Vieille Levée

CHAPEAUX de Panama—Une balle de 2 douzaines, ayant droit au drawback, à vendre par
WM. FROST & Co., 29 Vieille Levée

CAFE—50 sacs café des Montagnes et 25 dito de Rio, à vendre par WM FROST & Co.
22 av 29 Vieille Levée

HUILE d'Eléphant—20 barils huile d'éléphant, à vendre par WM. FROST & Co, 29 Vieille Levée.

HUILE—10,000 gallons huile blanchie d'hiver, à vendre par WM. FROST & Co.
22 av 29 Vieille Levée

HUILE pour Tanneurs—50 barils, à vendre par
WM. FROST & Co.
22 av 29 Vieille Levée

WHISKEY Monongahela—Quelques barils de vieux whiskey de haut âge, à vendre par
SMITH BRYAN, 20 Douane

HUILE de Tanneur—16 barils à vendre en main pour être une consignation, par
SMITH BRYAN, 20 Douane

EAU DE VIE DE PECHE—20 barils de 1re qualité, à vendre par SMITH BRYAN, 20 Douane

BIERRE D'ECOSSE—60 barriques de chez Younger ... reçue et à vendre par
SMITH BRYAN, 20 Douane

PORTER DE LONDRES—9 barriques ... porter de Londres, en quarts et pintes ...
SMITH BRYAN,
22 av 20 Douane

AVIS—Le Rev. J. O. REILLY, partira de la Nouvelle-Orléans, le 5 de mai prochain, pour le Collège de St. Vincent, au Cap Girardeau. Les personnes qui désireraient envoyer leurs enfans à ce Collège peuvent s'adresser au révérend M. Reilly, qu'on pourra trouver à l'Evêché de la Nlle.-Orléans.
J. A. ROZIAN ...
23 avril—4 2 ps.

☞ Le sac aux lettres de la barque Dana pour Bordeaux, sera retiré du comptoir, cet après midi à ... P. M.
23 avril

SEAUX peints—100 douzaines à vendre par
HARVEY & ...
22 av

PAPIER à Enveloppe—150 rames, grand médium, à vendre en magasin, par HARVEY & COOLIDGE,
22 av 26 et 28 Gravier

AMIDON—75 caisses de Boston de New-York, à vendre par HARVEY & COOLIDGE,
22 av 26 et 28 Gravier

CORNICHONS et Ketchups—à vendre par
HARVEY & COOLIDGE,
22 av 26 et 28 Gravier

MOUTARDE—100 caisses en boîtes d'une demi et quarts de livres, à vendre par HARVEY & COOLIDGE,
22 av 26 et 28 Gravier

MORUE—300 caisses excellente morue blanche, à vendre par HARVEY & COOLIDGE,
22 av 26 et 28 Gravier

VINS de Hock &c—110 caisses vin de Hock supérieur, de différentes marques et de crûs supérieurs,
50 paniers champagne, Napoléon et Clauset, article supérieur,
10 paniers anisette fine et superfine,
20 caisses liqueurs superfines assorties, à vendre par
22 av E. JOHNS, 110 Poydras

VINS—500 caisses St Julien Médoc; 150 do Margaux,
30 caisses Chateau Margaux,
65 caisses Sauterne, en magasin et à vendre par
22 av E. JOHNS, 110 Poydras

CIGARES Havane—Importation récente par l'Alabama, le brick Tell. Un grand assortiment de Regalias, Imperiales, Cazadores, Canones, Caballeros, Panetelas, Trabucos, Millar, et Damas, à vendre par E. JOHNS,
110 Poydras

PIANO FORTES—Dernièrement reçu et à vendre par le soussigné, au prix de facture:
2 pianos très beaux, à double patente à action horizontale, à vendre par E JOHNS,
110, Poydras

SUCRE RAFFINE DE BOSTON—3,500 sacs en pains, de 3 1/2 et 3 1/2 boisseaux; 150 barillets maquereaux No. 3, et 10 caques aloses, 20 balles amandes; 16 barriques huile; 400 sacs café de la Havane; 50 sacs café vieux Java; 16 caisses chapeaux de palmier; 208 tambours figues de Smyrne; 20 barriques saleratus; 100 caisses amidon, 100 caisses chandelles et 50 do savon; 100 barriques riz, 200 barils rum de la Nouvelle Angleterre, 300 caisses ... 100 caisses chocolat, à vendre par
21 av NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier

GRAINE de Lin—10 barils fraîche et de 1re qualité, à vendre par W. DINN, 11, Commune. 21 av

TOILE d'Emballage—800 pièces en magasin et à vendre par G & R BUCHANAN & Co. 21 avril

VIEUX whiskey Bourbon—14 barils de première qualité, à vendre par G & R BUCHANAN & Co
21 avril

FERBLANC—120 caisses 1/3 X, à vendre par
21 av G & R. BUCHANAN & Co.

CORDES d'Emballage—1000 rouleaux, à vendre par
21 avril G & R BUCHANAN & Co.

POIS Blancs—40 barils, à vendre par
21 avril G & R BUCHANAN & Co.

CHANDELLES de Composition—60 caisses de dimensions assorties, à vendre par
21 avril G & R BUCHANAN & Co

POMMES Sèches—90 barils, à vendre par
21 avril G & R BUCHANAN & Co.

HUILE D'OLIVE—En grandes bouteilles et en demi bouteilles de la marque Possel fils, à vendre par
21 a B. TALAMON, 78 et 80 rue St Louis

CAPRES & OLIVES marinées, à vendre par
21 a B TALAMON, 78 et 80 rue St Louis

BOUTEILLES VIDES—60 paniers, à vendre par
21 a B. TALAMON, 78 et 80 rue St Louis

BOUCHONS de différentes qualités à vendre par
21 a B. TALAMON, 78 et 80 rue St Louis

VINS—100 barriques vins rouges de divers crûs, 20 barils vins blancs Haut Barsac et Sauterne à vendre par
21 a B. TALAMON, 78 et 80 rue St Louis

EAU DE FLEURS D'ORANGER en flacons de divers modèles, à vendre par
21 a B TALAMON, 78 et 80 rue St Louis

EAU de Vie vieille, de la marque Castillon, à vendre par B. TALAMON,
21 av 78 et 80 rue St Louis

FRUITS à l'eau de vie—A vendre par
21 av B. TALAMON, 78 et 80 rue St Louis

Association Catholique la Nouvelle Orléans pour venir au secours des Orphelins.
CONFORMEMENT à la septième section de la charte de cette institution, une assemblée générale de l'association aura lieu le premier dimanche de mai prochain (4 de ce mois), de 10 heures du matin à 2 heures de l'après midi, au domicile de M. Manuel Blasco, No. 8, rue Condé, où l'on élira quinze directeurs qui devront servir pendant l'année suivante.
THOS LAYTON, Secrétaire.
N. B. Il est bien entendu que les membres qui auront droit de voter, devront avoir payé leurs quotités.
Nlle. Orléans, 21 avril 1845 22 avr

L. BINOCHE,
ETANT sur le point de changer de magasin, prévient les dames de la Nouvelle Orléans qu'il vendra toutes ses marchandises à très bas prix. 19 avril—6

LA Société existant sous la raison de Hullin & Woodruff, est dissoute à dater du 18 courant—James L. Woodruff est chargé de la liquidation de la maison à son ancien domicile, et continuera les affaires pour son propre compte.
Nlle.-Orléans, 21 avril 1845
JAMES B HULLIN,
Par procuration de JAMES L. WOODRUFF,
21 avril JAMES COOPER.

AUX CONSTRUCTEURS—Des propositions seront reçues à la Compagnie d'Assurance Maritime de l'Ouest et contre le feu, jusqu'au 24 de ce mois pour la reconstruction de 4 ou 5 petites maisons appartenant à John Ames, No 29, rue Jones. 1 av—4

Demande d'un Associé.
UNE personne qui aurait de mille à quinze cents piastres trouverait à s'associer dans un commerce qui ... en ... du ... S'adresser au bureau de cette feuille. 21 avril—6

EN débarquement du navire Mozart, de Marseilles, et à vendre par le soussigné:
100 barriques vin rouge de la marque Sergasse;
100 paniers bouteilles vides;
6 caisses saucissons;
150 do. liqueurs assorties;
100 do. capres au vinaigre.
AUG MOLIER,
21 av—21 rue St. Louis, No 90.

REÇU par les derniers arrivages, et à vendre par le soussigné:
Vins en barriques et demi barriques Montferrand, St Emilion, St Estèphe Médoc, St. Julien Médoc Château Margaux, Château Lafitte et Château Léoville;
Vins en caisses de bouteilles et demi bouteilles, St Emilion, St Julien Médoc, St Estèphe Médoc, Haut Brion, Château Margaux, Château Lafitte, Sauterne, Haut Sauterne, Barsac et Haut Barsac.
Eau de vie en futailles, de 25 à 30 gallons, vinaigre de vin blanc, liqueurs assorties, marasquin, curaçao, eau de vie de Dantzick, guignolet d'Angers, kirsch, absinthe de Pernod et Lacoulte, fruits à l'eau de vie, cerises à l'eau de vie, anisette fine surfine et superfine de Chauvet et Champion, eau de fleur d'oranger, eau de Cologne, vin de Champagne en bouteilles et demi bouteilles, Huile de Piegoint et Bouugle, en boutel ... et demi bouteilles; prunes sèches en paquets, rouleaux, rondelles et jarres, sardines à l'huile, en boîtes et demi boîtes; petits pois en boîtes, demi boîtes et deux tiers de boîtes; pâtés truffes, vermicelle, macaroni de Bordeaux et de Marseilles, amandes douces en jarres, capres, cornichons, olives anchois, saucissons assortis, moutarde française, vin de Vermuth di Torino, bouchons pointus et non pointus, bouteilles et demi bouteilles vides, dames-jeannes de 1, 2, 3, 4 et 5 gallons
NUMA LACOSTE,
21 av 193, rue Royale

SARDINES—23 caisses de 50 boîtes sardines de Nantes,
12 do de 1/2 demi do do do,
3 do petits pois en boîtes et demi boîtes
à vendre par DARAN, QUEYROUZE & Co
21 avril 11 et 15 St Louis

PORC—300 barils mess M. O prime &c. à l'inspection, à vendre par BUDDECKE, WOODS & Co
21 av 92 Tchoupitoulas

FARINE—150 barils farine superfine, marques de Missouri, à vendre par
BUDDECKE, WOODS & Co.
21 av 92 Tchoupitoulas

GRAISSE—160 barils et tierçons excellente graisse ferme, à vendre par BUDDECKE, WOODS & Co.
21 av 92 Tchoupitoulas

WHISKEY—100 barils whiskey rectifié, à vendre par
BUDDECKE, WOODS & Co.
21 av 92 Tchoupitoulas

CORDE ET TOILE D'EMBALLAGE—200 rouleaux et pièces, de qualité supérieure, à vendre par
BUDDECKE, WOODS & Co.
21 av 92 Tchoupitoulas

SAVON, CHANDELLE ET AMIDON—100 caisses, No. 1, à vendre par BUDDECKE, WOODS & Co.
21 av 92 Tchoupitoulas

TABAC A CHIQUER—20 caisses, à vendre par
BUDDECKE, WOODS & Co.
21 av 92 Tchoupitoulas

LE soussigné offre à vendre les marchandises suivantes, reçues par les derniers arrivages de Bordeaux et de Marseille:
50 barriques vin rouge ordinaire;
50 barriques vin rouge pour familles;
50 tierçons vin blanc;
1 pipe vieux Irish whiskey; 8 pipes cognac;
50 caisses liqueurs assorties;
50 caisses absinthe suisse; 25 dito Maraschino;
10 caisses Moutarde française, 300 do saucissons assortis;
200 paniers huile, grosses bouteilles;
250 dito petites bouteilles;
250 dito bouteilles blanches;
200 caisses savon de Castille à vendre par
P. LONGIS, 116, rue Royale

AMANDES—20 balles amandes à la dame et à la princesse, à vendre, par P. LONGIS,
21 av 116 Royale

BOUCHONS—100 milliers bouchons pour bière, à vendre par P. LONGIS,
21 av 116, rue Royale

MADERE—16 pipes vieux madère, à vendre par
21 av P. LONGIS, 116, rue Royale

MADERE—300 quarts madère, à vendre par
21 av P. LONGIS, 116 rue Royale

SHERRY—170 quarts vin de Sherry, à vendre par
21 av P. LONGIS 116 rue Royale

PORTO—287 quarts vin de Porto, à vendre par
21 av P. LONGIS, 116 rue Royale

EN débarquement du steamship Alabama et à vendre par le soussigné:
30,000 cigares de différentes marques
Aussi en magasin d'importation antérieure:
350,000 cigares de la Havane de première qualité.
E JOHNS, 110 Poydras

PARAPLUIES de soie—Deux cents parapluies de soie manufacture de Paris, à vendre par
LOISON & SILVESTRE,
21 av 36 Chartres

CHEMISES de couleur—150 douzaines chemises couleur, assorties, à vendre par
LOISON & SILVESTRE,
21 avril 36 Chartres

COUTIL blanc—3 caisses coutil blanc anglais uni et façonné à vendre par LOISON & SILVESTRE,
21 av 36, Chartres

CRAVATES d'été—100 douzaines cravates fil d'Ecosse, 50 do cravates taffetas, 50 douzaines do, soie couleur, à vendre par LOISON & SILVESTRE,
36, Chartres

MOUCHOIRS—1200 douzaines, coton et fil blanches et imprimés, à vendre par
LOISON & SILVESTRE
36, rue de Chartres

... chemises de coton, ... [illegible]
LOISON & SILVESTRE,
36, Chartres

... pipes, ... [illegible]
EUG BOREHEAU & Co.
17 et 19 St Louis

SARDINES à l'huile—400 boîtes et demi boîtes de la marque bien connue B. Guillois, à vendre à des prix modérés, par AUGUSTE MOLIER,
18 av 90 St. Louis

GUIGNOLET d'Anvers—300 paniers et demi paniers, à vendre par AUGUSTE MOLIER,
18 av 90 St. Louis

BOUCHONS pointus et non pointus—600,000 bouchons fins par balles de 30,000 et 10,000 et par sac de 500 et 1000, à vendre par AUGUSTE MOLIER,
18 av 93 St. Louis

PETITS Pois au Beurre—20 caisses petits pois, à vendre par AUGUSTE MOLIER,
18 av 90 St. Louis

VIN rouge en caisses—300 caisses de la marque St Julien Médoc, à vendre par
18 av AUGUSTE MOLIER, 90 St. Louis

CHAMPAGNE—500 paniers de la marque Etoile et de la Couronne, à vendre par
18 av AUGUSTE MOLIER, 90 St. Louis

CAFE de Rio—3000 sacs 1re. qualité, en doubles sacs, à vendre en lots convenables aux acheteurs par
J W STANTON & Co,
18 av Encoignure Magasins et Lafayette

THE—Impérial et poudre à canon, en caisses et petites boîtes, Souchong, Poucheng et Young Hyson, à vendre par J W STANTON & Co,
18 av Encoignure Magasins et Lafayette.

HUILE de blanc de baleine—4,000 gallons huile d'hiver blanchie, garantie pure, à vendre par
J W STANTON & Co,
18 av Encoignure Magasins et Lafayette

Toile d'Irlande à prix réduits!
LE soussigné ouvrira ce matin dix caisses toile d'Irlande de qualité supérieure, et vendra à plus bas prix que la même qualité ait été vendue ici. Ceux qui veulent faire leur achat feront bien de venir visiter notre assortiment avant d'aller ailleurs. Nos toiles sont garanties pure fil.
10 avril—00 M. E. DAVOCK, 38 Chartres.

VINS—350 barriques vin de Bordeaux ordinaire Montferrand, Queyries, St Estèphe, St. Julien, 125 dito de double fond St Emilion et St. Julien 1842, 45 do do do 1840, 90 do. de vieux Chateau Lafitte, Léoville, Margaux Medoc et Pauillac Medoc 1834; 26 demi barriques vin rouge St Emilion, 3 demi do do Pauillac Médoc, 156 barils vin blanc Haut Sauterne, 117 do do Barsac, 34 do de Sauterne, 179 do. do. Graves, 56 do vinaigre de vin blanc; 1940 caisses vin rouge St. Julien. Et èphe, Pauillac et Margaux, 509 do. do. ayant droit au drawback, 45 do do. vieux Haut Brion, 12 bouteilles; 94 do. do de 24 demi do; 45 do. do de Chateau Latour 12 bouteilles; 21 do. do. do. 24 demi bouteilles; 60 do de Bourgogne; 62 do. vin blanc Haut Sauterne; 75 do. do. do. Sauterne, 68 paniers champagne Bouzier. Lamoureux et Mazière, à vendre par DARAN, QUEYROUZE & Co
21 avril 11 et 15 St. Louis

COGNAC—10 demi pipes Cognac 4ème preuve, Castillon et Dupuy, 10 quarts do do
4 demi do do 3ne Champagne, Ph. Godard & Co. 10 quarts do do do
5 demi do do do Olivier,
7 quarts do do do do,
1 demi do vieux de 1822.
à vendre par DARAN, QUEYROUZE & Co.
21 avril 11 et 15 St. Louis

PLOMB de chasse—75 barillets plomb patente, en débarquement du steamer Mary Tompkins, à vendre par
MERLE, BEYLLE & Co
21 fev 79, Tchoupitoulas

CRAVATTES d'été—pour hommes—Un lot de nouveau style et dessins, de première qualité, à vendre à l'encoignure des rues Magasins et Commune par
8 mars NORTH & BROTHERS.

JACONAT français—Quelques caisses des plus belles qualités, à vendre à l'encoignure des rues Magasins et Commune.
8 m NORTH & BROTHERS.

BALZORINES—Un splendide assortiment des dernières modes, à vendre à l'encoignure des rues Magasins et Commune, par
8 m NORTH & BROTHERS.

MOUCHOIRS Madras français—300 douzaines venant d'arriver et à vendre à l'encoignure des rues Magasins et Commune par NORTH & BROTHERS.
8 mars

MERINOS français—pour habits—Quelques qualités de choix actuellement en débarquement du navire Caledonia à vendre à l'encoignure des rues Magasins et Commune par NORTH & BROTHERS.
8 mars

FERBLANC—200 caisses ferblanc d'une marque réputée, à vendre en magasin par
NEVILLE, TOURNE & Co,
8 av 165 Tchoupitoulas

FARINE—100 barils des moulins de l'Union de St Louis;
100 do do de l'Aigle do;
100 do do du Star do;
100 do do de St Clair do;
100 do do de Harrison do;
1,000 do bonnes marques, à vendre par
NEVILLE, TOURNE & Co,
7 av 165 Tchoupitoulas

FOIN—5 tonneaux foin de l'Ouest, à vendre en magasin par NEVILLE, TOURNE & Co,
7 av 165 Tchoupitoulas

GRAISSE—100 barillets excellente graisse en tranches, à vendre par NEVILLE, TOURNE & Co.
7 av 165 Tchoupitoulas

☞ M. Soubry, le capitaine du navire français LA VESTA, du Havre, prévient le public qu'il ne paiera aucune des dettes que pourrait contracter son équipage.
19 av—3

☞ AVIS—Le paquebot OSWEGO, capitaine Wood, de New York commencera son déchargement ce matin, en face le marché aux légumes. Les consignataires sont requis d'aller recevoir leurs marchandises sur la Levée, faute de quoi elles seront emmagasinées à leurs frais et risques. MULLIN & WOODRUFF,
18 av 86, Camp

☞ Le navire AUBURN, capitaine N. F. Dorley, de New York est maintenant en déchargement en face des Magasins triangulaires de la 2me Municipalité. Les consignataires sont priés de recevoir leurs marchandises sur la Levée. J W STANTON & Co,
18 av Encoignure Magasins et Lafayette

☞ Le navire HARGRAVE, Capt Jas Bailey, de New York, est maintenant en déchargement en face de la rue de l'Hôpital, première municipalité. Les consignataires sont requis d'aller recevoir leurs marchandises.
17 avril FONDICK & BRO 74 Camp

LE soussigné reçoit maintenant par les navires Melrose, Washington et Essex, les articles suivants en toiles et fantaisies:
Toile d'Irlande, 4/4 et 7/8 en pièces et demi pièces ... batiste et brillantes en fil, coutil de fil, blanc, diverses couleurs et goût; toile à drapé 5/4, 6/4, 10/4 et 12/4; linon pour moustiquaires; mouchoirs batiste de toute grandeur et qualité, ... de soie ... coutils ... toile ...
Victoria et bishop lawns soft mull, swiss book, collerettes en mousselines, en cravate et bordures, mouchoirs à raies et dessins à la mode ...
SMITH BRYAN, 20 Douane

SARDINES A L'HUILE—6 ... boîtes et demi boîtes de la marque bien connue B. Guillois, à vendre à des prix modérés, par AUG. MOLIER,
90, St. Louis

GARANCE—81 paquets garance d'Allemagne en futailles, tierçons et barils, du débarquement du navire Aurora et à vendre par
ROBERTS & HALL, 73 Magasins

SUCRE DE LA HAVANE—70 caisses en magasin, et à vendre par
19 av B. VALLS, 36 Commune

CIGARES de la Havane—Un bel assortiment constamment en magasin et à vendre par
19 av B. VALLS, 36 Commune

TABAC de la Havane—40 balles pour capas et tripes, à vendre par
19 av B. VALLS, 36 Commune

GENIEVRE DE HOLLANDE—2 pipes à vendre par
19 av B. VALLS, 36 Commune

CONFITURES de la Havane—... caisses à vendre par
19 av B. VALLS, 36 Commune

GINGEMBRE de Canton—30 ... à vendre par
19 av B. VALLS, 36 Commune

GRAINES pour Oiseaux—21 ... à vendre par
19 av B. VALLS, 36 Commune

GUABA—Pâte et ... à vendre par
19 av B. VALLS, 36 Commune

Bureau de la Compagnie d'Assurances de la Nelle. Orléans.
Nouvelle Orléans 15 avril 1845
UNE élection de ... directeurs de cette institution aura lieu lundi 5 de mai courant au bureau de la Compagnie, de 10 heures A. M. à 3 heures P. M. Les actionnaires sont respectueusement invités à y assister.
15 av—13 AUG. ST. MARTIN, secrétaire.

B. DURAND, fabriquant de CHAPEAUX de PAILLE D'ITALIE, et autres,
Rue Royale, 167, entre Toulouse et St. Pierre
A l'honneur d'informer le public, que par suite de l'extension qu'il vient donner à son industrie, il teint et blanchit les chapeaux de paille pour dames à 50 cents, et les panamas à 75 cents ou y a ... tout la garniture.
On trouvera dans son magasin un grand assortiment de chapeaux garnis ou non garnis, pour dames et enfans dans les formes les plus nouvelles et dans le meilleur goût de Paris, à des prix très modérés.
15 av—30

AVIS
PERDU ou égaré—Un billet tiré par L N Baldwin payable à l'ordre de J. C. Garthwaite, daté le 27 avril 1844, dû le 1er janvier 1845, pour la somme de $4,447 ... Le billet ci dessus fut déposé chez M. L. Conting & Co. de cette ville, et les présentes sont pour notifier à une personne de ne ... tiers par les parties.
Nouvelle Orléans, 16 avril 1845
16 av—10 GARTHWAITE, PAYAN & Co.

EDUCATION
SUR LES BORDS DU LAC.
DR. MACAULAY, principal de l'ECOLE POLYTECHNIQUE, 166, rue du Canal, a l'honneur d'annoncer aux parens qui désirent faire jouir leurs enfans du changement d'air pour quelque temps, et de l'exercice salutaire du bain dans les environs du Lac, que l'école va bientôt se transporter vers la mi-juin, à Louisbourg, en face toute que leur éducation ...
... [illegible]
L'ECOLE POLYTECHNIQUE est maintenant rétablie ...
Ecole Polytechnique, Nlle Orléans, avril 1845.
15 av—15

AU MAGASIN FASHIONABLE,
Rue de Chartres, No. 123, entre St. Louis et Conti,
CORDEVIOLLE & LACROIX ont l'honneur de prévenir leurs habitués et le public en général, qu'ils viennent de recevoir par les navires Magnolia, du Havre, leur envoi de CHAPEAUX, véritables Pinaud, qui ne laissent rien à désirer tant par leur belle qualité que par leur forme qui est la plus gracieuse. 10 avril

MUSIQUE NOUVELLE
A vendre à 25 p. 0/0 au dessous du prix marqué.
REÇU par le Magnolia du Havre, un envoi de Musique Concertante ... Musique de la Reine de Chypre pour chant, piano, violon, flûte, etc.
Opéras nouveaux en quatuor pour deux violons, alto et basse.
Polkas pour divers instruments.
Musique et méthodes d'orgue.
Quadrilles pour piano, orchestre et quintette, ainsi qu'une facture d'instruments de cuivre, à vendre à très bon marché par F. E. BENOIT,
7 Chartres.

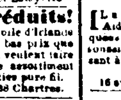
☞ Les personnes qui ont commandé de la Musique il y a quelques mois, sont invitées à se présenter pour la recevoir.

Navire Oconee, Naufragé.
LES consignataires du navire Oconee, naufragé sur les bancs de Sisal, ... que le navire Louisa a été affrété pour transporter le chargement à ce port. Toutes les personnes intéressées sont priées de remettre à ... afin d'obtenir ... en ... des marchandises, ...
THOMAS ADAMS.
Agent spécial,
Bureau de l'Agence des Compagnies d'Assurance Mutuelle
17 av 11—33

Avis aux Sucriers de la Louisiane.
JE certifie que sur l'habitation de MM. Landreaux & Peschier, ...
CHARLES ZERINGUE.
Témoins de l'opération:
P BACHELOT,
J. FECEL.
Mad. Euphémie Toups, ... paroisse St Charles certifie qu'elle ... et que l'équipage a ...
16 avril—6

Collége Mandeville.
ON a besoin d'un maître ... ayant toutes les qualités requises. S'adresser en personne au collège.
17 avril

TROISIEME MUNICIPALITE.
Bureau du Trésorier.
LES habitants possédant des propriétés foncières dans les limites de cette ... sont prévenus que la collecte des taxes imposées ...
14 avril—1m J. F. D'OARRY, Trésorier

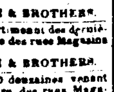


BOTTES, SOULIERS ET BRODEQUINS
—30 caisses, en magasin, formant un assortiment complet de marchandises fraîches et de saison, à vendre par
R. G. HUBBS,
14 avril 19, rue de la Douane

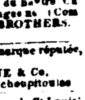
AVIS—Pendant mon absence, M. J. F. Pepin, avocat, sera chargé de mes affaires.
16 av—6 LS. DUVIGNEAUD

DIX PIASTRES DE RECOMPENSE
LA été volé ou enlevé par erreur, du bateau à vapeur Aid, dimanche 13 du courant, dix balles de coton marquées A. G. V. La récompense susdite sera donnée par le soussigné à quiconque donnera des informations ...
A. GORDON, WYLIE & Co
16 avril 8, Bienville

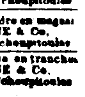
Marchandises en fil, à prix réduits.
LE soussigné informe respectueusement les familles et ceux qui ont besoin de marchandises de bonne durée, qu'il vend en ce moment des toiles à draps, des serviettes diaprées &c. &c. à des prix excessivement bas:
Toile à draps 10/4, fines et superfines,
Idem, 11/4, do do
Serviettes damassées, serviettes françaises,
Diaprées Ecossais et Russes;
Essuie-mains Huckaback; idem extra, en pièces,
Nappes et serviettes françaises,
Linon, Platilles, Bretagnes, &c. &c.
Toutes ces marchandises proviennent des meilleures fabriques et sont de première qualité. On les vend avec la garantie qu'elles sont réellement ce qu'on les représente.
W. S. DAVOCK,
14 avril—00 38, rue de Chartres



A LOUER, à Mandeville, sur les bords du lac Pontchartrain, une jolie résidence d'été en partie meublée, se composant d'une maison-maître, cuisine, dépendances, wharf et cabane à bains.
Le tout en bon état. S'adresser au bureau de location du Théâtre d'Orléans. 16 av—6



Propriété à vendre pour cause de départ.
UN lot de terre avec la maison et les cafés qui s'y trouvent, situé à l'encoignure des rues Levée et Seconde, à Lafayette, ou le lot et la maison sans le café, pour lesquels on pourra obtenir un bon loyer.
AUssi,
Trois lots de terre contigus, situés au faubourg Bouligny, formant l'encoignure des rues Magasins et Avenue Napoléon, et Juno et Chêne Vert.
Pour les conditions, s'adresser à l'encoignure des rues Levée et Seconde, à Lafayette. 17 avril—00



A VENDRE—Une belle résidence située à environ 3 milles au dessous de la Cathédrale, et au quart de mille au dessous des casernes, de ce côté—La maison est construite en briques, à deux étages, contenant onze appartements, avec galeries, sur toutes les façades et un fort bon établi; il y a plusieurs bâtisses indépendantes, et environ sept arpents de terre en pleine culture, avec arbres fruitiers &c. Le prix est modéré et les conditions sont avantageuses. S'adresser à
ARTEMON HILL, 76, Gravier.
16 avril—13 Bureau du Protection Insurance Agency

VIN de Champagne—100 paniers, en débarquement du navire Caledonia, venant du Havre, marque de la Clef, reçu directement du propriétaire le Comte de Saisy, et à vendre par LOREILHE & Co.
7 mars Encoignure Royale et Douane

FROMAGES—Gruyères pâte grasse; Neufchatel de sapsago; Hollande tête de Maure; de pâte grasse; de Goshen, fermes et anans; de pâte grasse, à vendre par
LOREILHE & Co.
21 m Encoignure Royale et Douane

SAUCISSONS DE LYON—Reçu par le navire Taglioni, à vendre par LOREILHE & Co.
21 m Encoignure Royale et Douane

FIGUES DE SMYRNE—En petits tambours de huit à dix livres, de la marque Elemé, à vendre par
LOREILHE & Co.
21 m Encoignure Royale et Douane

TRUFFES DU PERIGORD—En boîtes de diverses dimensions, à vendre par LOREILHE & Co.
21 m Encoignure Royale et Douane

EAU de Fleurs d'Oranger—100 caisses de diverses dimensions, à vendre par LOREILHE & Co.
7 m Encoignure Royale et Douane

INDIGO—4 surons, à vendre par
26 m G & R BUCHANAN & Co.